

Cette nouvelle publication de l'abbé Henri Bolo n'est pas, comme on pourrait le croire, un manuel de charité. C'est plutôt une petite encyclopédie de la vie chrétiennement sentimentale et généreuse.

Maintes pages, que beaucoup trouveront exquises, enseignent l'art d'être heureux par la bonté. Les chapitres : *L'art d'être aimé, heureux, parfait* ; *Les Cadeaux* ; *La Manière* ; *Le Dévouement* ; *De l'Amitié* ; *La Bonté pour tous* ; *Ceux qui nous servent* ; *Les Animaux* ; *La Source*, forment la prédication complète, il faudrait peut-être dire le poème de la Bonté.

Ce livre est à lire, et à faire lire.

C.

— HISTOIRE SAINTE, par l'abbé H. LESÈTRE, curé de Saint-Etienne-du-Mont, à Paris. (In-18, XII-248 pages, orné de sept cartes et deux plans, broché, 1 fr. 25 franco. — P. Lethielloux, Editeur, 10, rue Cassette, Paris (VI^e).

Pour faire comprendre toute l'importance de ce petit volume, il faudrait pouvoir se servir de termes laudatifs employés bien rarement dans une courte notice bibliographique. Il faut y renoncer, car l'espace nécessaire pour les appuyer, comme il conviendrait, de preuves justificatives et de longues citations, fait défaut. Le livre de monsieur Lesêtre va promptement devenir classique dans tous les établissements où l'on s'occupe un peu sérieusement de l'éducation religieuse des enfants, et encore dans ces autres établissements, simplement honnêtes, qui veulent que les élèves soient instruits de toutes les choses qu'il importe de savoir pour éviter le reproche d'impardonnable ignorance. Nous n'avions pas d'*Histoire sainte*, un peu convenable, à mettre entre les mains de ceux qui voulaient étudier « l'histoire du peuple de Dieu », tellement que le seul livre utilisable restait toujours le célèbre *Discours sur l'Histoire universelle* de Bossuet... On ne s'étonnera pas que plus d'un trouvait ce livre, malgré sa haute valeur, quelque peu vieilli. Donc l'ouvrage de monsieur Lesêtre va devenir, au premier chef, le livre scolaire qui sera dans les mains de tous. Ajoutons qu'il faudrait qu'il fût surtout lu par « les grandes personnes » oublieuses, trop souvent, des devoirs qui leur incombent de s'instruire, elles aussi, de cette histoire qui est, presque, la moitié de notre capital intellectuel, dans l'ordre des choses religieuses. M. Lesêtre ne se dissimule pas que son livre encourra le reproche d'être ou trop avancé, ou trop arriéré, selon les opinions de chacun. Mais c'est précisément ce qui fera son plus bel éloge... ; pour ceux-là du moins qui pensent que la nouveauté d'un travail, en ces matières, ne se confond pas, nécessairement, avec d'audacieuses témérités.

(Semaine religieuse de Paris.)